

Groupe majoritaire

Christophe Rivenq est le nouveau maire d'Alès

Samedi 15 mars 2025, dans une salle des Assemblées comble à l'Atome, Christophe Rivenq a officiellement été élu maire d'Alès par le conseil municipal par 36 voix pour (celles du groupe majoritaire au complet) et 2 bulletins blancs. Il succède ainsi à Max Roustan, dont la démission a été acceptée par le préfet le 5 mars. Cet événement marquant dans l'histoire de notre ville était prévu de longue date et s'inscrit dans une logique de continuité et de stabilité pour l'avenir d'Alès et des Alésiens.

Dès 2019 en effet, Max Roustan avait annoncé qu'il ne terminerait pas son prochain mandat. Élu en 2020 pour la sixième fois consécutive à la tête de la ville, alors âgé de 75 ans, il savait que, à plus de 80 ans à la fin de ce mandat, il ne pourrait peut-être pas assurer pleinement ses fonctions jusqu'au bout. Son choix était clair : il souhaitait que son premier adjoint, Christophe Rivenq, qui lui avait déjà succédé comme président d'Alès Agglomération, prenne naturellement la relève au moment opportun. C'est donc en connaissance de cause que les Alésiens ont massivement apporté leurs suffrages à notre liste avec près de 57 % des suffrages dès le premier tour !

Un passage de témoin cohérent

Le choix de Christophe Rivenq s'imposait comme une évidence. Depuis plus de trente ans, celui-ci a été l'un des piliers de l'action municipale aux côtés de Max Roustan. Collaborateur de confiance depuis 1992, directeur général des services de 2013 à 2020, puis premier adjoint depuis mars 2020 et président d'Alès Agglomération depuis juillet 2020, il a joué un rôle essentiel dans la transformation d'Alès. Il a participé à tous les grands projets qui ont fait de notre ville et de notre Agglo un territoire dynamique, attractif et ambitieux.

Sa parfaite connaissance des dossiers, son engagement sans faille et sa proximité avec les Alésiens faisaient de lui le meilleur choix pour prendre la suite de Max Roustan. Son élection par le conseil municipal reflète cette légitimité et la confiance placée en lui par le groupe majoritaire. Parallèlement, Max Roustan a été élu premier adjoint au maire et le préfet du Gard, Jérôme Bonet, s'est déplacé spécialement à Alès pour lui remettre le titre de maire honoraire, une distinction honorifique que l'État remet aux édiles qui ont accompli au moins dix-huit ans de mandat. « *Cet honorariat, c'est une reconnaissance de la République et le témoignage de tout mon respect* » a souligné le préfet.

« *Passer la main fut une décision difficile, mais pleine de bon sens* » a avoué Max Roustan ce 15 mars 2025. Et d'ajouter très ému : « *Quelle belle aventure j'ai vécue ! Encore merci aux élus et aux services qui m'ont accompagné depuis trente ans. Avec Christophe, je vous propose une solution d'avenir pour Alès* ».

Poursuivre la métamorphose d'Alès

Loin d'être une rupture, la transition entre Max Roustan et Christophe Rivenq marque la continuité d'une politique volontariste et territoriale qui a largement fait ses preuves. Depuis trois décennies, Alès s'est métamorphosée : infrastructures modernisées, attractivité économique renforcée, cadre de vie embelli, rayonnement festif, culturel et sportif accru. Cette trajectoire ambitieuse ne s'arrête pas avec la nouvelle donne de l'exécutif. Bien au contraire, Christophe Rivenq entend, avec énergie, poursuivre et amplifier cette dynamique vertueuse. « *La ville d'Alès est une ville en pleine expansion, estime-t-il. C'est même la ville d'avenir du Languedoc-Roussillon* ».

Sous sa direction, les grands projets engagés depuis 2020 seront menés à bien : fin des chantiers du marché de l'Abbaye et de la Grand rue Jean Moulin, poursuite de la rénovation urbaine des faubourgs du Soleil et de Rochebelle et du quartier des Prés-Saint-Jean, amélioration des mobilités, renforcement de l'attrait économique d'Alès, développement de la transition écologique et énergétique.

Un engagement total pour les Alésiens

Christophe Rivenq nous l'a affirmé avec émotion le 15 mars : il restera un maire de proximité, à l'écoute des habitants et soucieux de répondre aux attentes du territoire. « *Je serai maire de tous les Alésiens car être élu local, c'est être au service des gens* ». Fidèle aux valeurs qui ont guidé l'action municipale ces trente dernières années, il est également déterminé à innover pour faire face aux défis de demain. Et il n'a pas manqué de rassurer les personnes inquiètes : « *Max Roustan ne prend pas sa retraite, je vais lui confier encore quelques responsabilités, il restera à mes côtés, à nos côtés* ».

Avec cette transition préparée et assumée, Alès continue sur la voie du développement et de la modernité, dans la même spirale de progrès au service des Alésiens.

À très bientôt.

Le groupe majoritaire

■ Liste "Le Printemps Alésien"

Un nouveau Maire, sans légitimité démocratique

Le Conseil Municipal extraordinaire du 15 mars dernier avait pour principal ordre du jour l'abandon de ses fonctions de Maire de Max Roustan et son remplacement par Christophe Rivenq.

Au-delà des divergences et désaccords qui ont pu nous opposer, nous souhaitons nous saisir de cette tribune pour saluer celui qui, avec dévouement et passion, a consacré une bonne partie de son existence à cette lourde tâche que constitue l'engagement au service de ses administrés.

Empreint de bonhomie, avec cette façon méridionale et ce verbe fleuri que l'on lui connaît, il a su convaincre une majorité d'Alésiennes et d'Alésiens en mettant en œuvre une démarche qui se résume en une phrase entendue un jour à la radio : « A Paris, je suis de Droite. A Alès, je suis de Gauche. »...

Sous son ère, Alès vient de retrouver la démographie qu'elle avait dans les années 80.

30 ans auraient été nécessaires pour que les plaies de la désindustrialisation apparemment se referment. Mais qu'apparemment, car ces plaies elles sont restées malheureusement béantes dans le cœur de celles et ceux qui, toujours aujourd'hui, ne trouvent pas dans notre ville l'emploi essentiel à leur vie.

30 ans qui ont vu Alès changer ; mais qui ont aussi vu le monde changer autour d'Alès.

Mais surtout, trois décennies qui ont vu le monde se brutaliser, qui ont vu les rapports humains se distendre, qui ont vu nombre de services publics disparaître, qui ont vu l'égoïsme et la peur de l'Autre se développer.

Certes, la collectivité et son principal responsable, le Maire, ne peuvent pas tout. Mais, ils peuvent être les amortisseurs de toutes ces tensions.

Aujourd'hui, au moment de fermer le livre, que l'on fréquente « Lou regain » ou que l'on soit l'un des « Dix d'Alès », l'on n'aura certainement pas la même appréciation sur le bilan de Max Roustan.

Mais, nous tenons à saluer l'homme, son leadership et son engagement pour sa ville. Il a été un redoutable adversaire mais pas un ennemi.

Quant à celui qui remplace désormais Max Roustan, il n'a pas la légitimité, n'a pas l'onction du suffrage populaire.

Nous ne sommes pas dans la rencontre d'un Homme avec sa Ville ; mais dans un arrangement entre amis.



Il devrait pourtant savoir que ceux qui, avant lui, ont joué cette carte ont perdu la partie.

Cet homme a fait la démonstration de son incapacité à redonner à notre territoire le dynamisme nécessaire.

Ainsi, alors qu'en France 44,1% des foyers sont imposables sur le revenu, dans notre Agglo il n'y en a que 34% ; ce qui s'explique par un revenu mensuel médian de 2000 euros en France pour 1500 ici.

Sur Alès, le taux de chômage est de 18,2% pour 7,4% en France.

Sur l'Agglo, le taux de pauvreté est de 30% contre 8,1% en France.

Une autre dynamique est à mettre en œuvre pour notre ville qui est pourtant si riche de ses atouts, parmi lesquels au premier rang ses habitantes et habitants. L'évolution démographique constatée doit être accompagnée d'une nouvelle dynamique dans la mise en œuvre des politiques publiques locales plaçant la citoyenneté et la préoccupation environnementale au centre de la démarche.

L'année qui s'ouvre, véritable épilogue du livre ouvert par Max Roustan, va être consacrée par l'équipe en place à son autopromotion et à des coupures de ruban. Pour notre part, nous proposerons, aux Alésiennes et Alésiens, d'écrire le prologue d'un nouveau livre.

*Le Printemps Alésien : Naïma GUERNINE, Béatrice LADRANGE,
Paul PLANQUE, Jean-Michel SUAU
contact@leprintempsalesien.fr*

■ Liste "Les Alésiens d'abord"

Texte non parvenu